UN MARCHÉ EN CROISSANCE

B1



Elles sont de plus en plus nombreuses à opter pour des pièces de grande taille et placées sur des parties visibles du corps. Aujourd'hui, il y aurait plus de femmes tatouées que d'hommes. Selon un sondage publié par le syndicat national des artistes tatoueurs en janvier 2017, 16 % des femmes françaises déclarent être tatouées, contre 10 % des hommes. En 2010, elles n'étaient que 9 %.

Toujours selon ce sondage, les femmes voient dans les tatouages "un moyen de se réapproprier leur corps" et considèrent les tatouages comme des "bijoux corporels". Il n'existe pas de statistiques de ce type en Belgique mais à en croire plusieurs tatoueurs interrogés, les femmes de notre pays sont très friandes de ces dessins réalisés à même la peau. "On a toujours eu beaucoup de femmes mais tout dépend du type de tatouage qu'on fait. Les petites pièces sont généralement plus demandées par les femmes et encore…", nous dit-on chez un tatoueur de la capitale. Un autre nous indique qu'il accueille environ une femme pour trois hommes.

Même constat chez un troisième tatoueur : les femmes sont nombreuses à se faire tatouer. Selon lui, contrairement à son confrère cité plus haut, elles optent autant que les hommes pour des tatouages de grande taille et choisissent de plus en plus souvent des parties de leurs corps bien visibles comme les bras pour afficher leurs tatouages.

Quel que soit leur sexe, les Belges semblent de plus en plus nombreux à se laisser tenter par un tatouage. Notre pays compte 1 371 tatoueurs enregistrés officiellement et il y aurait entre 300 000 et 500 000 nouveaux tatouages par an. Après avoir connu un grand boum au début des années 2010, l'engouement se ralentit, nous dit-on au SPF Santé publique.

Autre tendance récente : les femmes tatoueuses semblent de plus en plus nombreuses sur le marché. Si elles sont présentes dans cette profession depuis plusieurs années, les femmes tatoueuses sont de plus en plus médiatisées et reconnues.

Propos recueillis dans La Dernière Heure - du mardi 13 mars 2018

Tournez la page SVP

LIVEWORKSHEETS

QUESTIONS

1. Quel type de tatouage préfèreraient les femmes d'après l'article ?

- ❑ les tatouages voyants
- ❑ les tatouages discrets
- ❑ les tatouages sur tout le corps

2. D'après l'article, le taux de femmes tatouées, depuis 2010, a :

- ❑ diminué
- ❑ stagné
- ❑ augmenté

3. Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

	VRAI	FAUX
A. Selon l'article, le tatouage, pour une femme est un moyen d'embellir son corps.		
B. En général, d'après le premier tatoueur interrogé, les femmes préfèrent les tatouages plus grands.		
C. Le deuxième tatoueur interrogé indique qu'il a plus de clients femmes que d'hommes.		

4. Pour le troisième tatoueur interrogé, les femmes:

- ❑ sont plus nombreuses que les hommes à se faire tatouer
- ❑ osent de plus en plus montrer leurs tatouages
- ❑ choisissent plus de tatouages de grande taille que les hommes

5. Après 2010, le nombre de Belges qui se font tatouer chaque année :

- ❑ augmente
- ❑ stagne
- ❑ diminue

Tournez la page SVP

LIVEWORKSHEETS

6. Pourquoi les femmes tatoueuses se font-elles de plus en plus remarquer ?

- ❑ parce qu'elles sont rares dans la profession
- ❑ parce que leurs compétences sont remarquables
- ❑ parce qu'on parle plus d'elles à la télévision et dans les journaux

Ils ont osé tout plaquer. Et après ?

Laurence Passy. 40 ans

« Je travaillais pour une entreprise de lunetterie à New York. Professionnellement j'étais au top. Et puis, j'ai eu un très grave accident de cheval : je me suis retrouvée à l'hôpital, partiellement paralysée. Ma boîte s'est « séparée » de moi, mon mec aussi. Je n'avais pas le moral ! C'est grâce à ma psy que j'ai compris qu'il fallait que je change de vie.

Après l'accident, je me mets à la recherche d'un vignoble dans le Sud - Ouest. Sur le chemin, en Auvergne, je m'arrête dans un très joli village médiéval, « ressuscité » par une vieille copine d'enfance… Je m'entends lui dire : « Appelle-moi si tu as des soucis ». Trois mois plus tard, son affaire est à vendre. Coup de foudre. J'ai investi quinze ans d'économies pour redonner une âme à ce lieu sublime. Je suis ravie. Je suis au four et au moulin de 7heures à 1 heure du matin, je fais plaisir et je « me » fais plaisir : j'ai une clientèle de couples amoureux. »

Léon Petit. 53 ans

« En Italie, j'étais une star de cinéma : j'avais tourné 45 films, dont 38 premiers rôles. En 1985, je suis choisi pour tenir le premier rôle dans le grand feuilleton français jamais réalisé : « Châteauvallon ».

Je ne pouvais plus faire un pas dans la rue sans que l'on m'arrête. Je venais de rencontrer une dame qui allait changer ma vie et devenir mon épouse, une excellente antiquaire. J'ai pris le risque de tout laisser tomber. Ensemble, nous avons ouvert une boutique aux Puces de Saint-Ouen. Si demain, comme me l'a prédit une voyante, un grand metteur en scène me proposait le rôle de mes rêves, je ne suis pas sûr que j'accepterais. Le métier d'antiquaire n'est pas facile mais je l'adore ».

Estrella Martinez. 35 ans

« Petite, mes parents, musiciens, m'emmènent au Kenya pour l'inauguration de l'Opéra de Nairobi. Je comprends que ma vie est là, en Afrique. En Autriche, mon pays natal, je me désespère. À 14 ans, je vole de l'argent à mes parents et m'envole pour Nairobi. Interpol me retrouve trois jours plus tard. Retour à la case départ.

Ensuite, j'épouse un Français à Paris. Je suis heureuse… le jour. La nuit, je me réveille en pleurs avec une pensée lancinante : « Tu t'es trahie ». Un documentaire télé sur les gorilles me fait l'effet d'un électrochoc. Je décide de tout larguer- Paris, mon job, mon mari- pour le reportage animalier. John Paris, un milliardaire anglais, me confie un projet: la réintroduction de gorilles dans leur milieu naturel au Congo.

Pendant quatre ans, c'est le bonheur. Mais la guerre civile au Congo nous plonge, moi et mes gorilles, dans le cauchemar. Je dois fuir. De retour à Paris, je suis brisée : une blessure au genou m'immobilise. Je décide de me mettre à l'écriture. Soudain, un soir d'août, à la campagne chez des amis, je ressens la même sensation qu'à 15 ans. Le désir de vivre et de larguer les amarres est à nouveau très fort. Dès que mon livre sera publié en France, je repars en Afrique de l'Est réaliser un projet sur les éléphants ».

LIVEWORKSHEETS

Pierre Piset. 40 ans

« Au lycée agricole, on me traitait de « bon à rien ». J'ai découvert la culture grâce à un prof qui nous emmenait au théâtre. Je n'ai jamais été un grand lecteur, mais j'ai de grandes oreilles ! Je me souviens du soir où tout a bascule´. On était en juin 1990. Nous avions organisé une fête afin de récolter des fonds pour des amis en difficulté. Les spectateurs étaient scotchés à leurs chaises en voyant mon interprétation. C'était l'ébauche de ma première pièce. Puis, tout s'est enchaîné. J'ai rencontré Marine, une prof de philosophie…Aujourd'hui je gère une compagnie et un théâtre de 150 places. Je suis heureux ».

Source : http://www.psychologies.com

Lisez les témoignages et dites à qui correspond chaque description.
Écrivez le prénom de la personne dans la case correspondante du tableau. Le nom d'une même personne peut apparaître plusieurs fois.
Le 0 est un exemple.

	Prénom	
0. On se moquait de cette personne quand elle était jeune.	**Pierre**	✓
1. Cette personne a été recherchée par la police.		
2. Cette personne, qui est à son compte, mène à présent un rythme de vie à bout de souffle.		
3. Cette personne s'est retrouvée au chômage à la suite d'un accident.		
4. Cette personne a organisé un acte bénéfique pour des copains.		
5. Un second incident dans sa vie sert à cette personne de tremplin vers un nouveau départ.		
6. Cette personne regrette sans cesse le premier choix qu'elle a fait dans sa vie.		
7. Cette personne a été une vedette du petit écran.		
8. Cette personne a racheté l'entreprise d'un proche.		
9. Cette personne devrait réfléchir si on lui faisait une nouvelle proposition professionnelle.		
10. Trouver l'âme sœur a fait basculer la vie de cette personne.		

LIVEWORKSHEETS